

# ÇA SE JOUE

PRESENTE

ÇA SE JOUE présente  
en accord avec Le Trianon de Bordeaux

## ARMELLE

Pascal CASANOVA  
Jack DELBALAT

Pierre EYQUEM  
Guillaume METZ



**M**ais n'te promène  
donc pas toute nue !

d'après

**FEYDEAU**

Adaptation **MARC TRAUTMAN**

Mise en scène **XAVIER VITON**

Décors et Costumes **Nicolas Delas** - Musiques Originales **Jacques Ballu**

[www.casejoue.com](http://www.casejoue.com)



**Mais n'te promène  
donc pas toute nue !**

d'après Georges Feydeau

**Quand une guêpe prend la mouche,  
la politique est piquée au vif...**

Certains hommes rêveraient de la mettre à nu, le député Ventroux, lui, n'a de cesse de vouloir rhabiller sa femme, Clarisse, qui, sans manquer de tenue, a une furieuse tendance à l'exhibition. Et quand une guêpe s'en mêle,...Le vaudeville vire à la farce explosive.

Entre quiproquos et faux semblants, une comédie piquante qui met à nu les petites bassesses de chacun, dans un vent de folie qui nous emporte dans une des comédies les plus délirantes et drôles de l'auteur.

Prenez la pièce la plus drôle de Feydeau, ajoutez-y le talent de la sublime Armelle (l'inénarrable Maéva de Caméra-Café), incorporez quelques couplets de chansons et quelques pas de danse, laissez mijoter puis SAVOUREZ !

Indémorable Feydeau, 100 ans, et pas une ride.  
Aucune. Bien au contraire.

Mise en scène  
**Xavier Viton**  
Décors et Costumes  
**Nicolas Delas**



Avec

**Armelle:** Clarisse Ventroux  
La femme «piquée»... au vif!

**Pascal Casanova:** Julien Ventroux  
Le mari, diplomate à la chambre...!

**Pierre Eyquem:** Victor le valet  
L'acrobate des mots et des situations...

**Jack Delbalat:** Monsieur Hochepeix  
La politique faite.... homme !

**Guillaume Metz:** Romain de Jaival  
Le journaliste en «herbe» !



## *Armelle est...*

### **Clarisse Ventroux :**


Ingénue ou polissonne, candide  
ou complice, simplette ou maligne,  
benoîte ou roublarde ?

La « ravissante idiote » donne à  
cette pièce une joyeuse saveur  
d'espiègle intelligence, tout en remettant  
à l'heure les pendules trop souvent  
dérégées de la politique politicienne...

Après de multiples apparitions au cinéma à la fin du XXème siècle (« Les Visiteurs 2 » de Jean-Marie Poiré, « La belle Verte » de Coline Serreau, « Arlette » de Claude Zidi, « Jet-Set » de Fabien Ontoniente, « Le fabuleux Destin d'Amélie Poulain » de Jean-Pierre Jeunet...), Armelle aborde le XXIème siècle en se mettant à écrire pour la série télévisée « Un Gars, une Fille », puis pour « Caméra Café », où elle interprète également le rôle de Maéva. En 2005, Armelle n'ose pas encore garder ses rouleaux chauffants sur scène dans son spectacle « Le Voyage en Armélie » qui se jouera jusqu'en 2008 à Paris. Enhardie par ce succès, elle les garde finalement pour ouvrir le spectacle en tournée. Elle ne les quittera plus.

Entre deux dates de tournée, Armelle reprend le chemin des plateaux de cinéma, pour « Les Aristos » de Charlotte de Turckheim, « De l'autre Côté du Lit » de Pascale Pouzadoux, « Neuilly sa Mère » de Gabriel Laferrière et, plus « olé olé », pour « Fatal » de Michaël Youn. En 2007-2008, Armelle collabore régulièrement avec Marc-Olivier Fogiel qui lui offre d'apparaître dans « T'empêches tout le monde de dormir ».

Elle en profite pour se déguiser en toutes sortes de personnages (sirène, danseuse du Moulin Rouge, secrétaire académique...), et ce dans des limites de budget très raisonnables. Le monde du glamour et de la beauté l'ayant réclamée depuis le début de sa carrière avec insistance, Armelle a joué en 1999 dans un film de réclame télévisée le rôle d'une banquière qui profite d'un trajet en ascenseur pour dégraisser ses cheveux avec une lavette de table (« C'est moi la plus belle ! »).



Après avoir prudemment laissé passer le bug informatique de l'an 2000, Armelle remet le couvert pour un produit de friture en jouant une femme du monde évaporée qui découvre qu'elle a une cuisine (« C'est quoi une poêle ? »).

En 2011, Armelle aborde enfin ses premiers rôles maritimes: une cantatrice du XVIIIème siècle sur le galion de « L'Épervier » pour France Télévision; et pour « La Croisière » de Pascale Pouzadoux au cinéma, une consciencieuse directrice de croisière dont la mise en pli résiste à toutes les tempêtes.

Le théâtre la réclame aussi en 2011 quand Laurent Ruquier lui offre le rôle de l'héritière de la femme la plus riche de France dans sa pièce « Parce que je la vole bien » au Théâtre Saint-Georges à Paris. Armelle ressort ses rouleaux chauffants afin d'être toujours impeccablement coiffée dans ce rôle politico-financier. N'ayant pas les oreilles percées, elle perdra néanmoins à plusieurs reprises ses clips d'oreille en scène. 2012 sera une année très champêtre, puisqu'après avoir été invitée par Frédéric Lopez à passer un week-end dans la maison de campagne de «La Parenthèse inattendue», Armelle présente un numéro avec des poules dressées au Gala de l'Union des Artistes.

Son cadeau pour Noël 2012 sera d'interpréter enfin sur scène au Trianon de Bordeaux un auteur qu'elle aime tant, Georges Feydeau, en assurant elle-même toutes les cascades, maniement complexe d'éventail, saut d'escabeau et piqûre de guêpe). Non contente d'avoir réussi tous ces exploits à Bordeaux, elle va les sublimer toute la saison 2013, 2014 en tournée avec ça se joue !

# *Pascal Casanova est...*

## **Julien Ventroux**

Dans la chambre (de Clarisse) comme à la Chambre (des députés),  
il passe habilement du vaillant pleutre au tendre méchant, du galant goujat à l'intrigant  
honnêtement corrompu ; tant d'oppositions qui donnent à ce diplomate nerveux aux  
dents-longues une teinte hilarante.... Assez proche d'une certaine vérité !

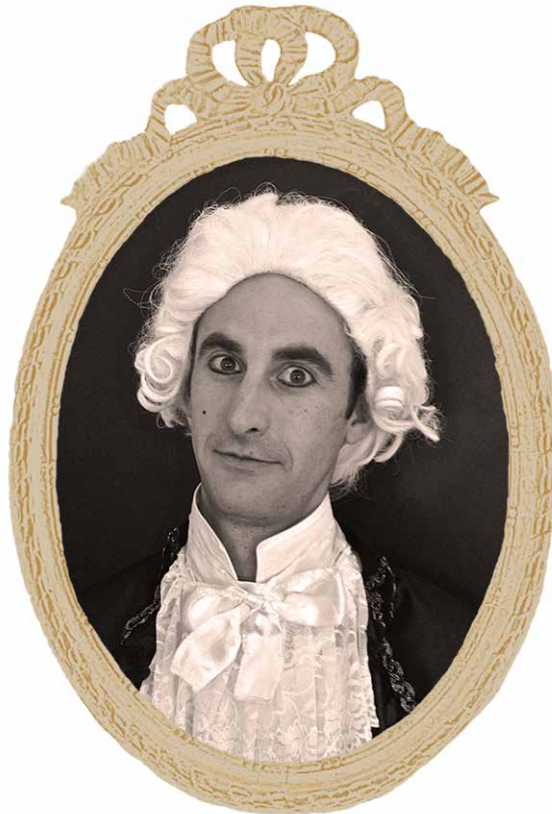


Pascal Casanova, après être sorti de l'école Florent et de la compagnie Francis Huster dans laquelle il a joué les plus grands classiques de Lorenzaccio à Cyrano de Bergerac en passant par La Peste, a croisé la route du « Repas des Fauves » qui a remporté 3 Molières au Théâtre Michel et en tournée.  
Molière ne lui suffisait pas, il lui fallait Feydeau !

# *Pierre Eyquem est...*

## **Victor le valet**

Acrobate des mots et des situations, gymnaste de l'Histoire et pourfendeur d'autorité, le valet, en astucieux bouffon mâtiné de Monsieur Loyal, saura de ses manœuvres catalyser le rire le plus épais mais aussi le plus complice sourire en coin...



Pierre Eyquem, fait parti de la famille très étroite des comédiens atypiques, qui allient à la fois technicité dramatique et tonicité sportive et acrobatique. Remarqué dans ses brillantes prestations notamment lors de ses créations avec sa compagnie Vert Paradis, le rôle de Victor a ici été parfaitement écrit pour coller aux capacités riches et multiples qu'il sait développer et qu'il démontre ici une nouvelle fois sans boudier son plaisir... ni le nôtre!

# *Jack Delbalat est...*

## **Monsieur Hochepaix**

Par sa bobine et ses mots, par son obsession avec l'orthographe de la désinence de son nom, voici un personnage aussi étroit qu'inquiétant qui grâce à des discours cyniques et fallacieux, démontre une nouvelle fois qu'en comédie comme ailleurs, c'est toujours de l'ombre que jaillit la lumière... Ainsi que le contraire lorsque la politique l'exige !



Jack Delbalat, avec plus de 100 rôles à son actif, possède une énorme expérience des planches. Au théâtre comme au cinéma, ses emplois sont variés, mais jamais il n'excelle mieux que dans les personnages sombres. Une voix profonde et grave, un visage élastique et sévère, et une farouche et indéfectible volonté d'être en constante proposition lui ont valu de tenir les plus beaux rôles du répertoire, et même, c'est là sa force, de hisser les plus modestes à la hauteur des grands.



# *Guillaume Metz est...*

## **Romain de Jaival**

Journaliste en herbe tendre, il débarque en dernier, tout doux avec sa voix fragile et son teint laiteux. Mais de sa vertu de fine porcelaine naissent les meilleurs coups de théâtre burlesques et bouffons qui, de naïves tirades en involontaires cocasseries, bousculent le spectateur jusqu'au dernier instant...

Dans la joie et la bonne humeur d'un irrésistible finale de vaudeville !



Guillaume Metz, jeune comédien plus versé dans le cinéma que le théâtre possède ainsi la remarquable faculté de rajouter de la finesse dans les plus grosses bouffonneries. D'un naturel timide et réservé, il sait parfaitement en jouer dans tous les rôles qui lui sont donnés d'interpréter. Sa joyeuse sensibilité donne à ses interprétations un équilibre très recherché, notamment dans le vaudeville, entre la loufoquerie et la sincérité.



*Xavier Viton*

Adaptation et Mise en scène



Né en 1970, XAVIER VITON, effectue dès l'âge de 9 ans des études d'art dramatique, et complète cette formation en accomplissant un cursus d'art lyrique au C.N.R. de Bordeaux. La mise en scène et l'écriture de spectacles font aujourd'hui partie de ses activités artistiques principales.

Cofondateur des Productions « PRIMA VOCE » il en fut le Directeur pendant 15 ans. En tant que metteur en scène d'opéra, de théâtre, et créateur de spectacles, il multiplie les styles et mélange les genres.

Certaines des productions dont il fut l'initiateur ont été l'objet de prestigieuses collaborations, comme avec l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre Symphonique de Lyon ou le Centre de Musique Baroque de Versailles pour ce qui concerne les productions lyriques, ainsi qu'avec des artistes de renommée nationale et internationale.

En tant que metteur en scène invité, il a travaillé pour de nombreux théâtres sur Bordeaux, Avignon, Toulouse, Lyon, Rennes, Rouen, Paris... Remarqué au travers de ces spectacles par d'autres Compagnies, et certaines collectivités territoriales (Ecoles Nationales de Musique, Conservatoires Nationaux, Conseils Généraux et Régionaux), il est régulièrement appelé, soit comme consultant soit comme artisan, pour mettre en œuvre des projets culturels ou pédagogiques d'envergures.

En plus de la quarantaine de rôles effectués comme chanteur lyrique, sur les scènes d'Opéra en France et à l'étranger il a tenu en tant que comédien plus de 60 rôles sur scène avec quelques apparitions sur le petit écran.

Cet éclectisme des genres l'a conduit, en outre depuis mars 2006, à prendre la direction du Café-théâtre des beaux-arts de Bordeaux.

En 2010 s'est ajoutée la direction du Théâtre Victoire et depuis 2012 il vient d'être nommé à la Direction du prestigieux Théâtre Trianon de Bordeaux.

# *Quand Feydeau rencontre Courteline...*

## **Idées d'adaptation ! De Marc Trautmann et Xavier Viton**

*Mais n'te promène donc pas toute nue !* a été créé le 25 novembre 1911 au Théâtre Fémina de Paris, *La Peur des coups* le 14 décembre 1894 au Théâtre d'Application de Paris.

La première, d'une durée d'environ 45 minutes, comporte deux rôles principaux et trois rôles secondaires, la seconde d'une durée de dix minutes seulement deux rôles. Marc Trautmann et Xavier Viton ont redistribué toutes les tirades, de sorte que nous nous retrouvons avec trois rôles principaux et deux secondaires dans une nouvelle pièce d'une heure et quarante-cinq minutes imbriquant les deux arguments initiaux l'un dans l'autre.

Ils ont considérablement étoffé le rôle du valet en allant jusqu'à le jucher sur des échasses quand il fait les poussières, gonflé ceux du journaliste et de Hochepeix, de manière à rééquilibrer les interventions de chacun des comédiens.

Ils ont souhaité proposer une nouvelle pièce dans le contexte historique de l'époque afin de garder l'efficacité de l'intrigue de Feydeau et l'insolence de la saynète de Courteline, tout en offrant au public les clés nécessaires à la bonne compréhension politique et sociétale de ce début du XXe siècle. Les répliques de tous les personnages ont été totalement redécoupées, réécrites, redistribuées et agrémentées de références comiques actuelles, de sorte que le rythme corresponde aux exigences du public d'aujourd'hui. Les apartés ont été transformés en véritables répliques, ils ont développé certaines situations et, au contraire, coupé ou redistribué des monologues en y intégrant le valet au titre de «miroir», de sorte que son rôle a été totalement inventé avec sa propre personnalité, ses entrées, ses sorties, ses commentaires, ne gardant de Feydeau que le nom de Victor.

Les personnages sont parfois figés en scène (en « arrêt sur image ») pour permettre au valet/Monsieur Loyal d'apporter des explications historiques au public. Un prélude a été également créé et un nouveau final inventé déroulant une farceuse histoire d'amour entre le valet et le journaliste.

Les vaudevilles intégraient souvent des interventions chantées. Il a donc été réalisé un nouvel arrangement de la chanson « Il m'a vu nue » de Mistinguet, dorénavant interprétée par Clarisse en milieu de pièce, puis par tous les personnages en finale de manière à égayer les saluts dans la plus pure tradition vaudevillesque. Le duo/duel des deux politiciens a également été étoffé, et comporte une courte chanson.

L'ensemble forme une pièce à part entière montée dans la plus pure tradition avec décor et costumes d'époque propices aux inventions des comédiens et au sens de la folie et de la comédie d'Armelle...



Création des Décors et Costumes  
**Nicolas Delas**



**Case  
Joue**

166 AVENUE DE VERDUN  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Tel : 01 47 36 66 27

Fax : 01 46 44 86 14

Email : [casejoue@gmail.com](mailto:casejoue@gmail.com)  
Site Internet : [www.casejoue.com](http://www.casejoue.com)